

Le testament de Massoud

Massoud toute sa vie durant,
s'est révolté contre les injustices,
de presque tous les pièges s'est arraché,
a donné du sens à son combat,
et n'a jamais rien lâché,
jusqu'au bord du précipice.
Sa lutte de tous les instants
contre toutes formes de règnes
donne le vertige et fait débat.
Il nous a laissé un message d'universalité,
plein d'humilité et de dignité,
cela étant,
il est peu probable que les hommes s'en imprègnent.
Voici son histoire, celui d'un destin afghan,
sans compromis aucun, son testament.

Une vallée isolée,
somnolant dans un calme inconscient
et pourtant encerclée
par de féroces armées assoiffées de sang
avec l'unique désir
d'anéantir
une vision et des vies :
ils sont les vampires et la foudre,
ils représentent l'horreur et la haine.

Sous le soleil pesant,
un thé brûlant à la main,
proférant la même rengaine,
un homme veille,
un pur-sang
avec toujours l'envie
et la rage d'en découdre.

Le dernier village gaulois afghan
face aux rapaces de tous genres,
non pas des romains sympas et pittoresques,
des fantômes noirs et rouges grotesques.
La vallée du Panshir ainsi reconnue
comme l'Everest des dernières libertés
et des sommets à sauvegarder.
Zones de non droit, massacres proclamés,
terres et hommes mis à nu,
lynchages et guerres fratricides,
autant de mécaniques de la démolition
où en toute bonne foi les génocides
se font au nez et à la barbe des talibans,
dans l'indifférence des nations
assises sereinement sur leurs bancs,
témoignant de l'impuissance de l'ONU.

La vallée des martyrs
comme dernier rempart,
des soldats de plomb comme menhirs,
du Rimbaud et du Mozart
comme élixir
face à la furie des tsars
et au délire
de l'extrémisme des barbares.

Les rugissements du lion du Panshir
comme potion magique,
Ahmad Chah Massoud,
semble au sommet de l'Olympe,
pour combien de temps encore ?

L'opium du peuple des vallées du nord :
la résistance acharnée
de leur ténor,
pour la défense d'une contrée bornée
qui n'est plus in fine que charnier.

La guerre des talibans a bien lieu
entre meilleurs ennemis
à quelques lieux
de la Capitale Kaboul.
un bal masqué ? Une mascarade ?
Non, désespérément non,
une inter-minable escalade
de la violence et de ses démons.
Les ex amis du compromis
sont devenus des moudjahidin mabouls,
de nouveau les boules de feu
la montagne éventrée en a revomi,
l'écho des dieux
ne résonnera plus en ces lieux.

Cyril SUQUET © Mars 2007